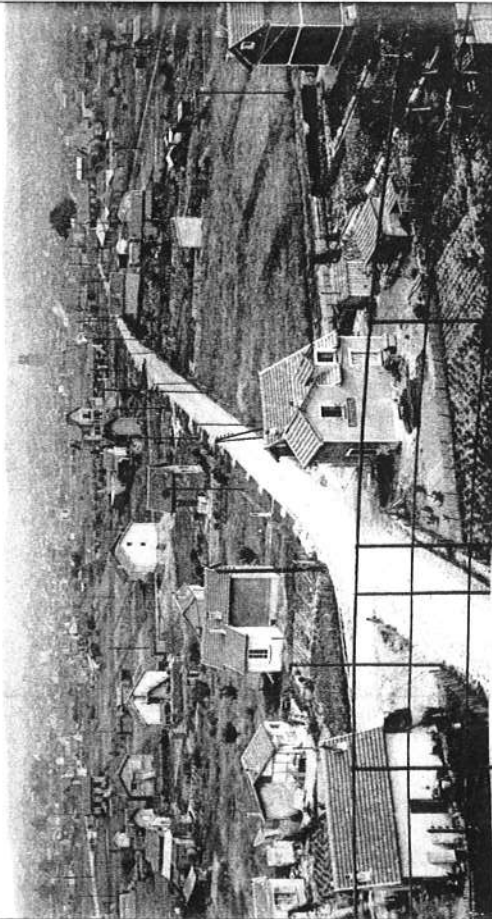
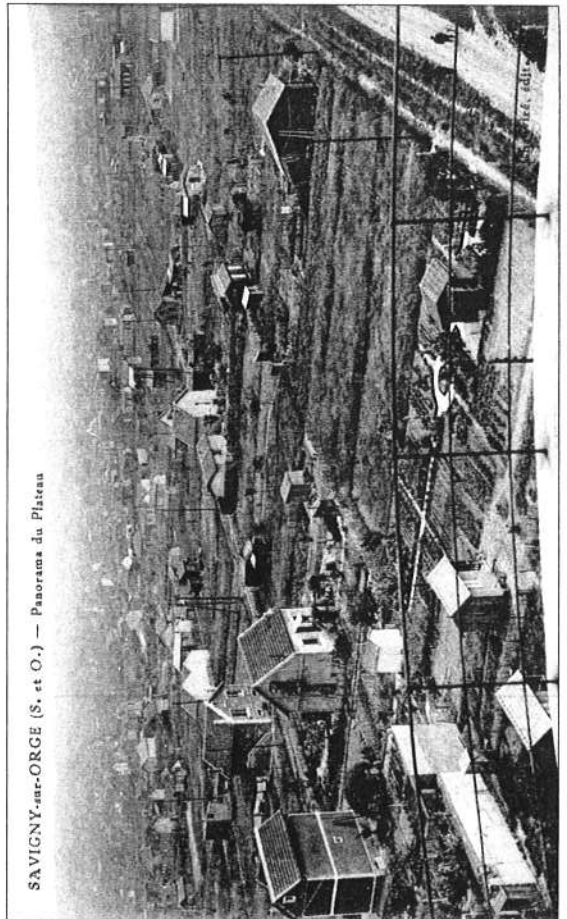


SAVIGNY-sur-ORGE (S.-et-O.) — Panorama du Plateau



Panorama du Plateau pris depuis le dôme du réservoir. Ci-dessus, vue prise dans l'axe de la route de Morangis (avenue Jean Allemane), carrefour des rues Pégoud et de l'Aviation. Ci-dessous, vue prise en direction d'Épinay, chemin des Meuniers (en bas à droite) et la rue de l'Aviation en parallèle. (Carte postale affranchie en septembre 1931). A la création du lotissement, un puits est foré, généralement au milieu de quatre parcelles. Il n'y a alors ni eau courante, ni électricité (sur ces vues, de nombreux poteaux sont présents), ni gaz, ni égouts, ni ramassage d'ordures que l'on jette dans des puits causant une pollution certaine. Les Lotis, vite appelés les « Mal-Lotis », viennent en famille le dimanche pour cultiver leurs parcelles transformées en jardins. Puis, des abris et des maisonnettes en bois sont construits afin de remettre les outils ou bien même y coucher le samedi soir. Enfin, de petites maisons en dur apparaissent.

SAVIGNY-sur-ORGE (S.-et-O.) — Panorama du Plateau



7 La ferme de Champagne et ses environs

Le domaine de Champagne apparaît au XIII^e siècle dans une charte du prieuré bénédictin de Marmoutiers comme lieu d'exploitation agricole. Le plateau calcaire, recouvert de limon très fertile, a donné le nom à la propriété. Elle appartient à Gace de Champagne, évêque de Laon, dont la demeure principale était située à l'endroit où le quartier de Clair-Village est construit.

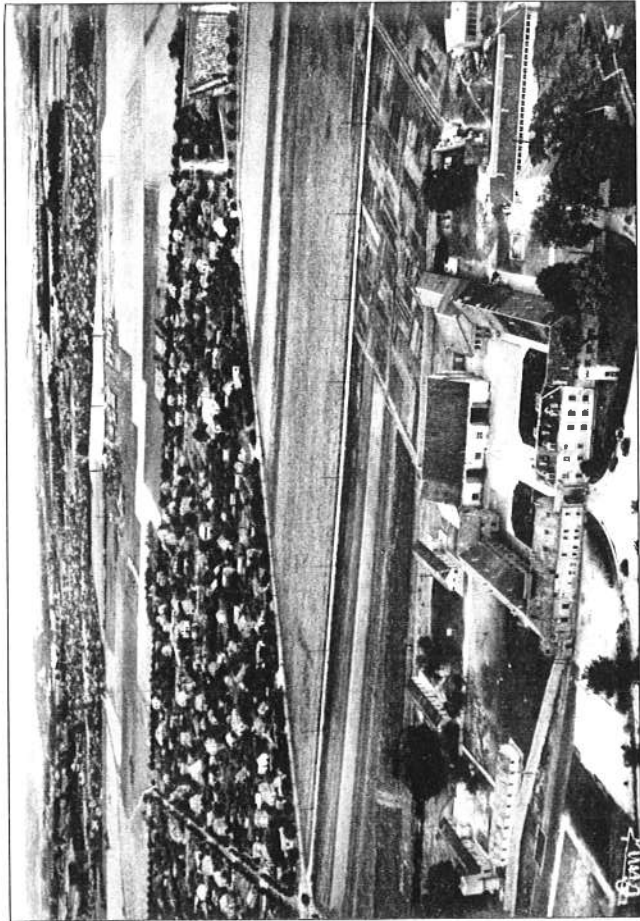
En 1744, la ferme est la propriété de la famille Petit dont trois membres sont maires de Savigny : Charles-Pierre (1800-1811), Jules-Henri (1840-1843), enfin Charles-Antoine (1869-1872). Ce dernier fait prospérer le vaste domaine où règne la polyculture intensive. La célèbre Maison Vilmorin s'y sert en graines de betterave et de blé dont la production pouvait atteindre jusqu'à 3 tonnes de semences par jour. L'élevage est diversifié : 15 paires de bœufs, 250 moutons, 10 chevaux, une basse-cour...

En 1854, avec l'aide d'Hugues Champnois, Charles Petit crée une usine où sont réalisés les premiers essais de distillerie de betteraves à sucre. Un imposant portail d'entrée donne accès à une immense cour, où se trouvent les bâtiments agricoles. La maison de maître fait face à la distillerie, reconnaissable à sa grande colonne de distillation et à sa haute cheminée. Au-dessus de cette distillerie se trouvent les doritoirs des ouvriers agricoles saisonniers venus du Morvan et de Belgique. Chaque jour, 24 tonnes de betteraves (cultivées sur près de 70 hectares) peuvent être distillées dans le laboratoire donnant près de 2 800 litres d'alcool. Un peu plus loin se trouve une mare alimentée par un puits de 18 mètres de profondeur et destinée au lavage des betteraves.

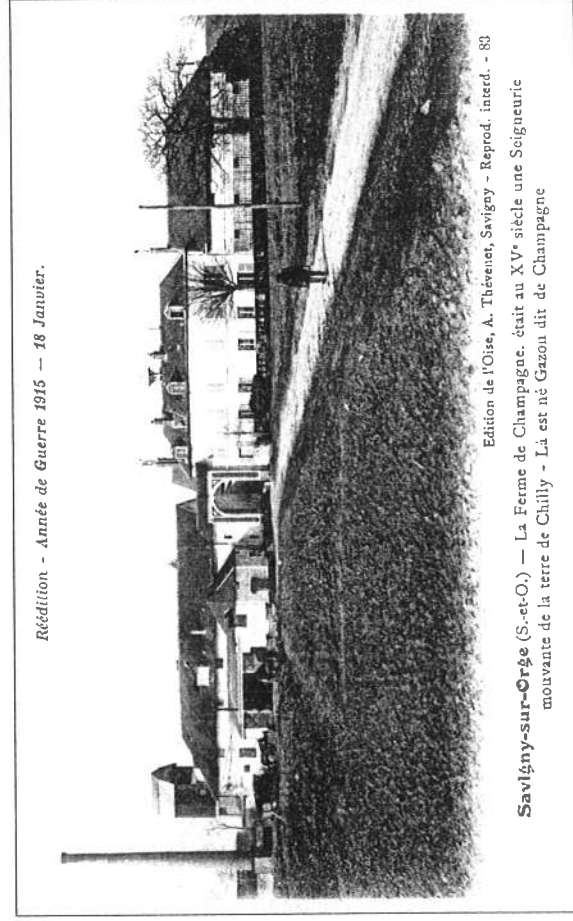
On y fait les premiers tests de labourage avec une machine à vapeur tirant une charrette. En 1910, les hangars abritent le monoplan d'Emile Dubonnet.

La Grande Guerre achève le règne de la famille Petit. En 1916, Louis meurt au combat à Verdun, laissant derrière lui de jeunes enfants. La ferme est vendue puis louée à une association ayant pour objectif la réinsertion des mutilés de guerre. La « ferme des mutilés » est inaugurée par le président Poincaré en octobre 1917.

Le domaine est ensuite acquis par le ministère de la Justice qui envisage d'y installer un centre pour les mineurs délinquants. Au lendemain de la Libération, le Centre d'observation public de l'éducation surveillée ouvre ses portes... En 1995, il prend le nom de Centre d'action éducative de la ferme de Champagne.



Vue aérienne des corps de bâtiment de la ferme de Champagne prise dans les années cinquante. Au second plan, l'avenue Linné traversant des parcelles de terre. Puis, l'avenue des Marronniers conduisant au cimetière du Plateau créé en 1930. Au-delà, la plaine de Morangis.

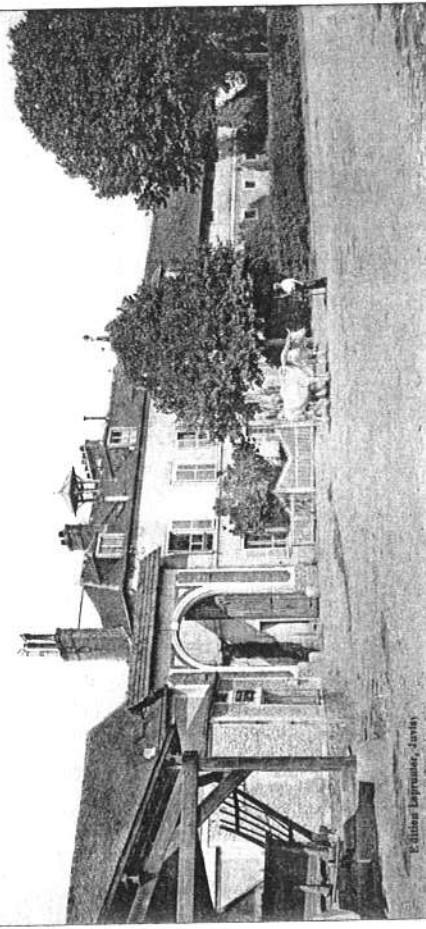


Rédédition - Année de Guerre 1915 - 18 Janvier.

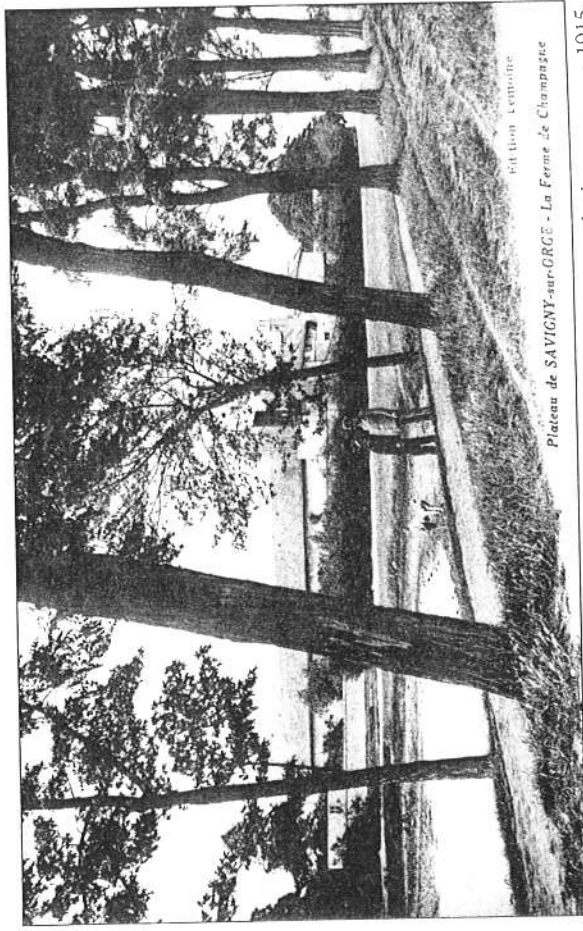
Édition de l'Oise, A. Thévenet, Savigny - Reprod. interd. - 80
Savigny-sur-Orge (S.-et-O.) - La Ferme de Champagne. était au XV^e siècle une Seigneurie mouvante de la terre de Chilly - Là est né Gazon dit de Champagne

La ferme de Champagne en 1915 avec la cheminée en briques de la distillerie de betteraves. (Carte postale affranchie en août 1915.)

106. JUVISY - La Ferme de Champagne

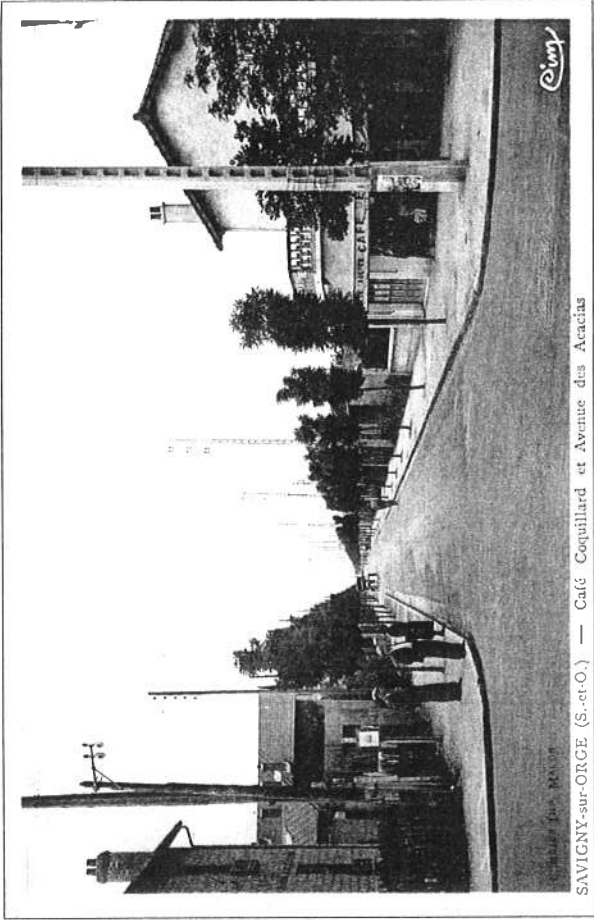


Entrée de la ferme de Champagne et principalement du corps de logis. (Carte postale affranchie en mai 1924.)



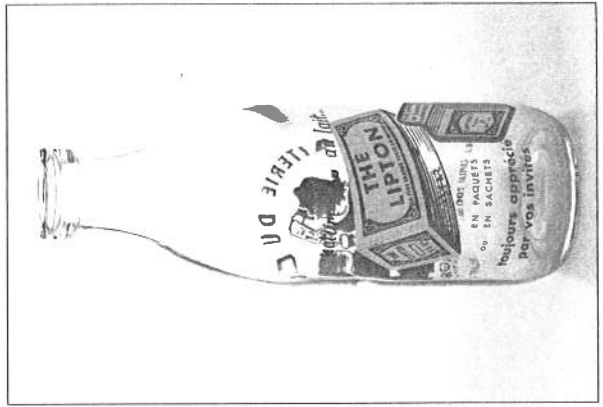
Édition Leconte
 Plateau de SAVIGNY-sur-ORGE - La Ferme de Champagne

L'étang de la ferme de Champagne qui servait jadis de bassin de lavage des betteraves en 1915. (Carte postale affranchie en mai 1930.)

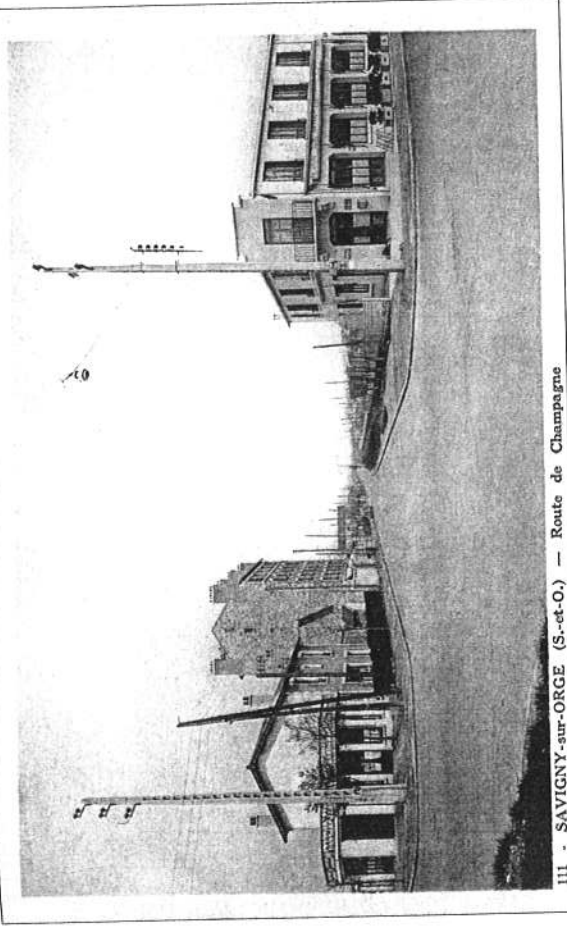


SAVIGNY-sur-ORGE (S.-et-O.) — Café Coquillard et Avenue des Acacias

L'avenue des Acacias (actuelle avenue Gabriel Péri) au carrefour du boulevard Aristide Briand et au bout la place de la République. Cette avenue doit son nom aux arbres qui la bordent. Le café de Gustave Coquillard existe toujours. Sur le trottoir d'en face, des personnes attendent l'autocat.

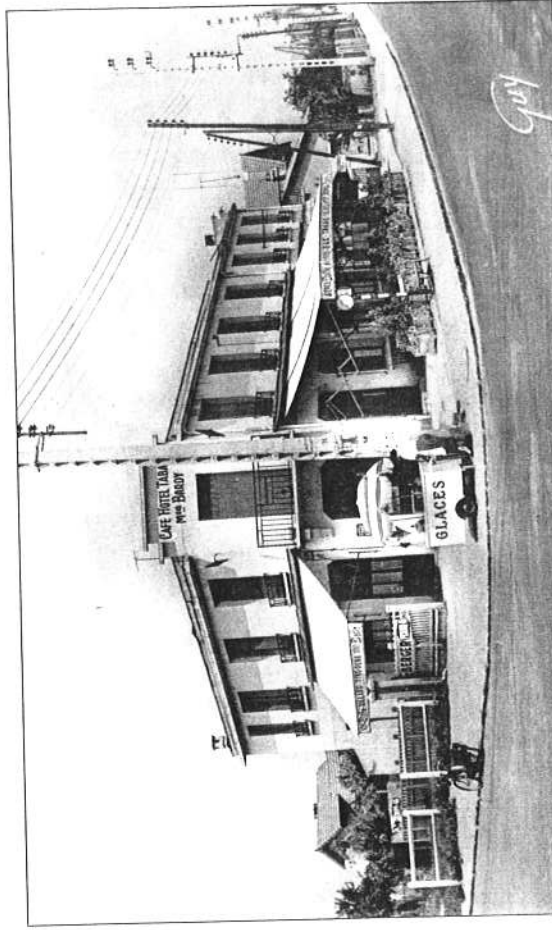


Ces bouteilles proviennent de la laiterie du Loiret tenue par la famille Albrechts, au 3 de la rue de Champagne. Dessins, inscriptions et publicités en bleu (à gauche), en jaune et rouge (à droite).

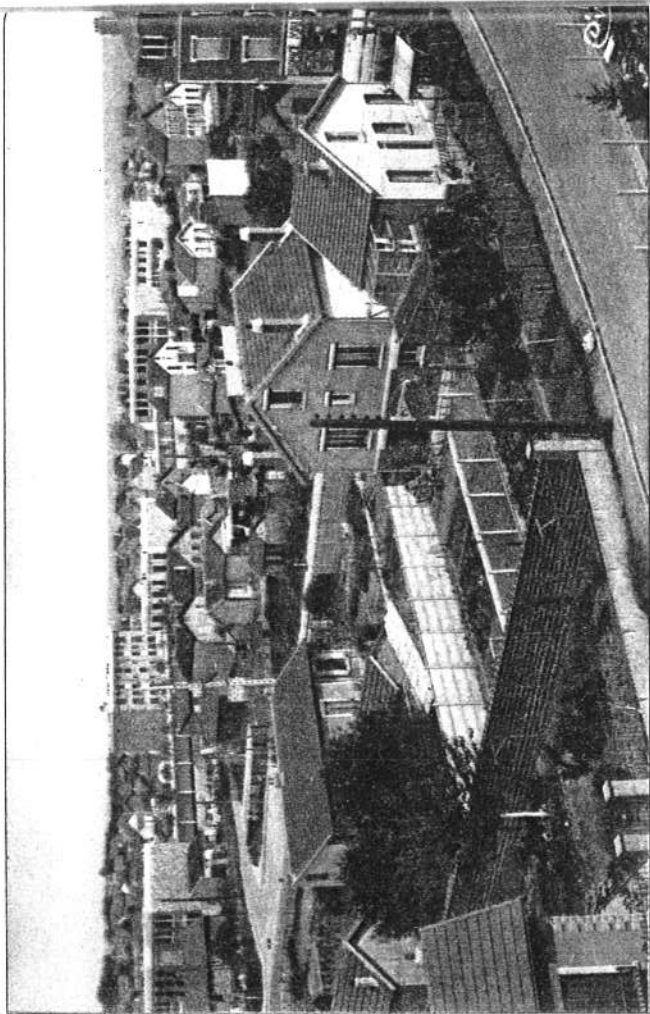


III - SAVIGNY-sur-ORGE (S.-et-O.) — Route de Champagne

La route de Champagne conduisant à la ferme du même nom. On reconnaît le café Coquillard à gauche, juste à côté de l'entrée de la laiterie du Loiret. A droite, la maison d'Emile Bardy, au 193 du boulevard Aristide Briand. Derrière, on ne distingue aucune habitation. Signalons que nous sommes juste au-dessus de la Vanne des eaux.

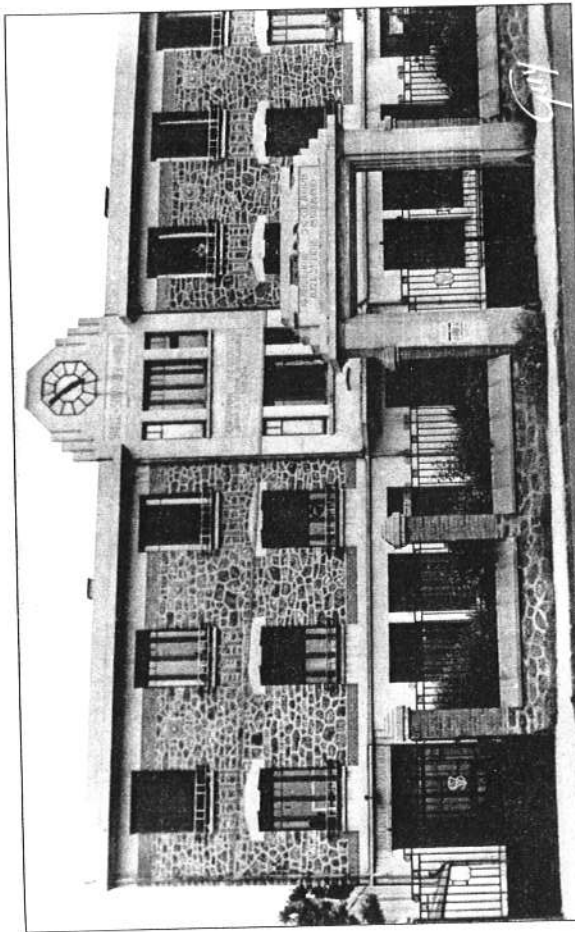


La Maison Bardy dans les années cinquante : café, hôtel, tabac, marchand de glaces, salle de billard et de ping-pong, entrepreneur en maçonnerie selon l'annuaire officiel des abonnés au téléphone de 1955.

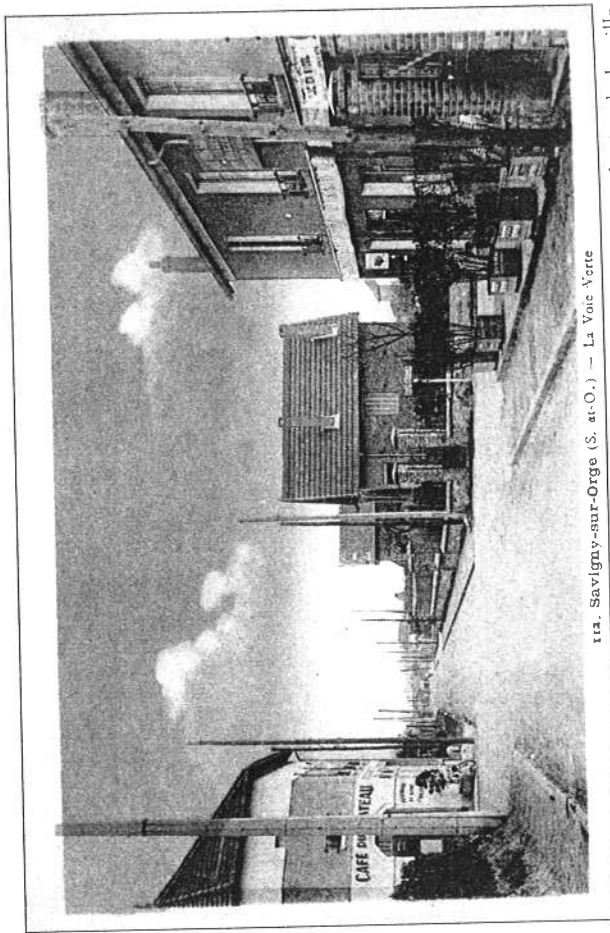


Panorama sur le quartier des écoles Aristide Briand pris depuis le quatrième étage de l'immeuble de la route de Champagne. (Carte postale affranchie en mai 1939.)

Approuvé par le ministère de l'Éducation nationale sous le nom d'Aristide Briand en décembre 1933, le groupe scolaire doit assurer une meilleure répartition géographique des enfants scolarisés. Le terrain est donc choisi au lieu-dit les Deux Croix. Les subventions tardant à venir, il faut attendre 1937 pour entendre des cris d'enfants dans les trois cours de récréation. En effet, route de Monthéry (boulevard Aristide Briand) se dressent en enfilade les logements des institutrices, l'école de garçons et leur cour de récréation. Rue Joyeuse, les logements des institutrices cachent un réfectoire qui, à sa droite, est jointé par la cour de récréation, l'école de filles, la cour de récréation des jeunes élèves de maternelle, l'école maternelle et un jardin. En 1946, un service d'hygiène scolaire (centre médical) est ouvert dans le bâtiment des garçons. Dans les années cinquante, l'école est dotée d'une bibliothèque scolaire. En 1951, les toitures d'Aristide Briand sont à refaire. La couverture choisie constituée de plaques d'amiantement ondulées est refusée par le Comité départemental des constructions scolaires. Le conseil municipal opte pour une couverture en feuilles de zinc laminé... Lors de la tempête de décembre 1999, une partie de la toiture s'envole pour atterrir sur des propriétés voisines !



La façade du groupe scolaire Aristide Briand sur le boulevard du même nom. Jusqu'à l'été 2001, cette école était la seule à posséder des grilles extérieures marquées aux initiales de la ville : « VSSO ». Les grilles ont été supprimées et les motifs ont hélas disparu.



111. Savigny-sur-Orge (S. ar. O.) - La Vac-Verte

Ce livre se termine par l'une de rues les plus au nord de la commune, en limite de la ville d'Athis-Mons : la rue de la Voie Verte avec son café du Plateau, spécialiste des vins d'Anjou. (Carte postale originale colorisée, affranchie en 1939.)